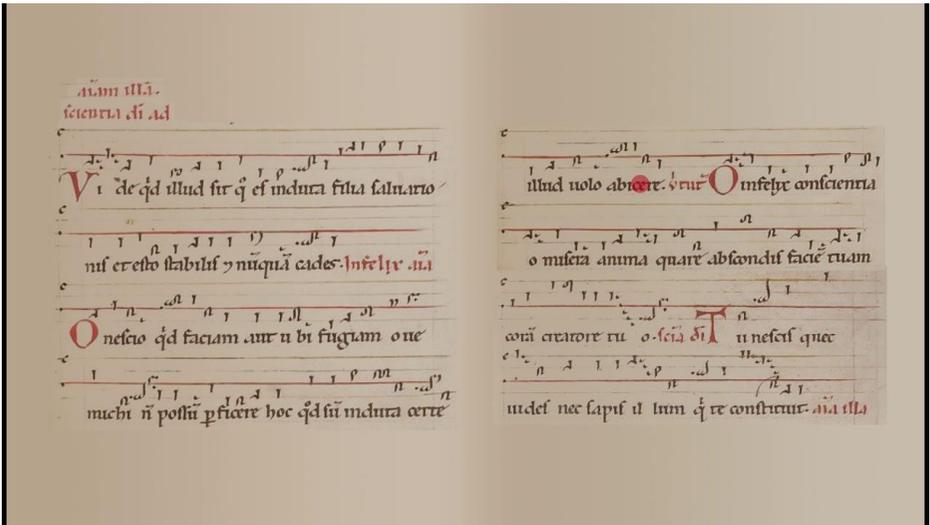


MUSIQUES & SPIRITUALITÉS

HILDEGARD VON BINGEN *ORDO VIRTUTUM*



En lien avec le mois d'hommage organisé en la Cathédrale de Bruxelles, un magnifique concert autour de l' « Ordo virtutum » d'Hildegard von Bingen...

[ICI](#)

Les Vertus :

Sarah Beaty

Lauren Davis

Angie Engelbart

Hilary Fraser-Thompson

Elise Groves
Phoebe J. Rosquist
Katina Mitchell
Kara Morgan
Lindsay Patterson
Amelia Tobiason
Argenta Walther
Jordan Reddout Wilhoit

L'Âme :

Andrea Zomorodian

Le Diable :

Mark McClain Wilson

La Danseuse :

Rissi Zimmermann

Les Instrumentistes :

Arthur Omura
Alexa Pilon
Juliette Primrose
Ned Tipton

Les Patriarches et Prophètes :

Nathan Dougherty
Christopher Gravis
Dermot Kiernan
David Yang

Direction :

Patricia McKee
Katina Mitchell
Ned Tipton

Ordo Virtutum (Ordre des vertus en latin) est une pièce de moralité allégorique, ou drame musical sacré, d'Hildegarde de Bingen, composée vers 1151, pendant la construction et le déménagement de son Abbaye de Rupertsberg. Il s'agit de la pièce de moralité la plus ancienne de plus d'un siècle et du seul drame musical médiéval à subsister avec une attribution pour le texte et la musique.

Une version courte de l'*Ordo Virtutum* sans musique apparaît à la fin de Scivias, le récit le plus célèbre de la compositrice sur ses visions. Il est également inclus dans certains manuscrits de la *Symphonia armoniae celestium revelationum* (Symphonie de l'harmonie des révélations célestes), un cycle de plus de 70 chants liturgiques. Il est possible qu'elle ait été interprétée par les religieuses du couvent lors de la dédicace de l'église St. Rupertsberg en 11521 ou peut-être avant la messe de consécration des vierges au couvent.

Intrigue

Le sujet de la pièce est typique pour une pièce de moralité. Elle ne raconte ni des événements bibliques, ni la vie d'un saint, ni des miracles. *Ordo Virtutum* traite plutôt de la lutte pour l'âme humaine, ou *Anima*, entre les Vertus et le Diable.

La pièce peut être divisée en 5 parties comme l'introduit Audrey Davidson :

Partie I : Un prologue dans lequel les Vertus sont présentées aux Patriarches et aux Prophètes qui s'émerveillent devant les Vertus.

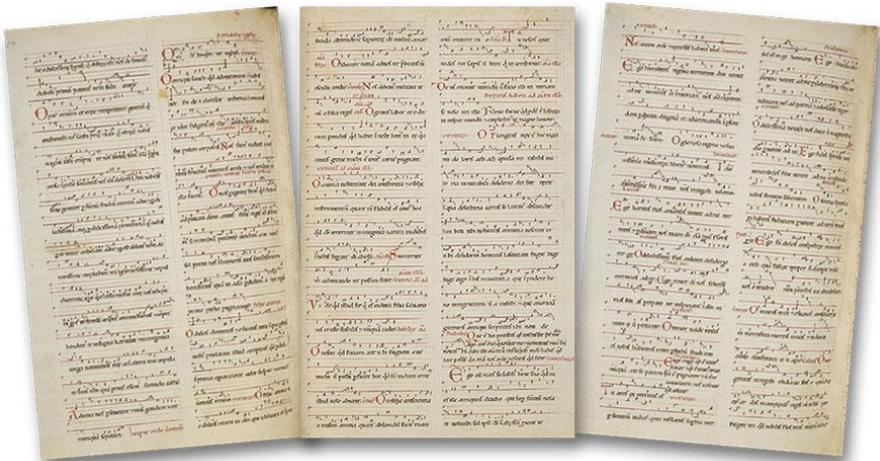
Partie II : Nous entendons les plaintes des âmes qui sont emprisonnées dans des corps. L'âme heureuse (pour l'instant) entre et sa voix contraste avec celle des âmes malheureuses. L'âme a envie de ne pas vivre afin de se rendre directement au Paradis. Lorsque les vertus lui disent qu'elle doit d'abord vivre, le Diable la séduit et l'emmène vers les choses du monde.

Partie III : Les Vertus s'identifient et se décrivent à tour de rôle tandis que le Diable les interrompt occasionnellement et exprime des points de vue opposés et des insultes. C'est de loin la partie la plus longue et, bien que dépourvue de drame ou

d'intrigue, les éléments musicaux de cette partie la mettent en valeur.

Partie IV : L'âme revient, repentante. Une fois que les Vertus ont accepté son retour, elles se retournent contre le Diable, qu'elles lient. Ensemble, ils vainquent le Diable, puis Dieu est loué.

Partie V : Une procession de tous les personnages.



Rôles

L'âme (voix de femme).

Les vertus (chantées par 17 voix de femmes solistes) :

Humilité (Reine des Vertus)

Espérance

Chasteté

Innocence

Mépris du monde

Amour céleste

Discipline ? (le nom est rayé dans le manuscrit)

Modestie

Miséricorde

Victoire

Discrétion
Patience
Connaissance de Dieu
Charité
Crainte de Dieu
Obéissance
Foi

Ces Vertus étaient considérées comme des modèles pour les femmes de l'Abbaye, qui prenaient plaisir à surmonter leurs faiblesses et à vaincre le Diable dans leur propre vie.

Chœur des prophètes et des patriarches (chanté par un chœur d'hommes)

Chœur des âmes (chanté par un chœur de femmes)

Le Diable (une voix d'homme (le Diable ne chante pas, il ne fait que crier ou grogner : selon l'abbesse, il ne peut pas produire l'harmonie divine).

Éléments musicaux

L'*Ordo Virtutum* est écrit en vers dramatiques et contient 82 mélodies différentes, qui sont réglées de manière plus syllabique que les chants liturgiques de la compositrice. Toutes les parties sont chantées en plain-chant (sauf celle du Diable). Il y a une alternance entre les parties solistes et les parties chorales, ainsi qu'entre les lignes mélismatiques et syllabiques. Le découpage de l'œuvre prend un ton allégorique et les intentions musicales sont déterminées par la structure ; par exemple, le développement de chants processionnels qui relie l'action dans une tour à celle de l'autre.

Les derniers vers de la pièce passent à un mode mystique et décrivent la crucifixion, demandant au public de plier les genoux pour que Dieu puisse « tendre sa main vers toi » (*genua vestra ad patrem vestrum flectite / ut vobis manum suam porrigat*). Le mot final, *porrigat* (tendre), est réglé sur trente-neuf notes, c'est le plus long mélisme de la pièce. Il illustre l'extension d'une main divine vers l'humanité (physique).

(Source : [Wikipédia](#))